**Leçon 8 : Traditions et coutumes des Kazakhs et des Français**

* **Mise en route :**
* Nommez les traditions et coutumes des Kazakhs que vous connaissez.
* Révisez vos connaissances et votre vocabulaire liés aux traditions et coutumes. Associez les appellations des coutumes, rituels à leurs définitions :

|  |  |
| --- | --- |
| 1.Tussau kesser [tusawkeser] | a) fête organisée après le rituel de circoncision |
| 2. Le rituel de circoncision | b) cadeau offert à l’avance à la fiancée ; rituel de la mise des boucles d'oreilles à la fiancée par les parents du garçon (coutume confirmant et matérialisant la conclusion des fiançailles) |
| 3. Tishtirma [tɪştɪrma] | c) rituel de sacrifice pour avoir de la pluie lors des périodes de sécheresse |
| 4. Uki tagou (*litt.*décorer avec des plumes de hibou) [üki tağuw] | d) touffe de premiers cheveux du bébé, qu’on laisse sur la tête du bébé pour éviter le mauvais oeil |
| 5. Tulim [tulɪm] | e) célébration organisée à l’occasion de la première chevauchée de l'enfant et départ en voyage à cheval |
| 6. Tokumkagar [toqumqağar] | f) Un chant rituel d'adieu de la mariée avec ses proches avant de quitter la maison de son père |
| 7. Tassattyk [tasattɪq] | g) la tradition des parents du fiancé consistant à décorer la coiffure de la jeune fille avec une touffe de plumes de hibou comme un signe d'engagement |
| 8. Sirga salou [sɪrğa saluw] (*litt.*mettre des boucles d’oreilles à la fiancée) | h) conclusion du rite de l'appariement: visite des proches du garçon pour effectuer une demande auprès de la famille de la jeune fille qui intéresse le garçon  |
| 9. Sinsou [sɪŋsuw] (chant d’adieux de la fiancée) | i) plat de repas spécial de mariage préparé à base de gras de queue et de foie du mouton, qui est servi aux beaux-parents (les parents des jeunes mariés) comme le signe du renforcement des liens de parenté créés entre les deux parties, avec le souhait que les liens de parenté soient chaleureux et durent longtemps  |
| 10. Sundet toï [sündet toy] | j) Journée de salutations est une ancienne tradition chez les Kazakhs de la région occidentale du Kazakhstan et des régions frontalières avec la Russie.Les habitants de cette région, qui célèbrent la nouvelle année selon le calendrier de Kazybek, appellent également le 14 mars « Journée des retrouvailles ». Ce jour-là, les villageois se lèvent tôt et vont spécialement pour saluer les personnes âgées. Les voisins se disent « Que le nouvel an apporte du bonheur! », « Je te souhaite une longue vie!». Pendant la Journée des retrouvailles, on se pardonne des anciens ressentiments et on oublie l'hostilité les uns envers les autres les voisins s'invitent à un repas et souhaitent bonne santé et prospérité aux familles et aux proches des invités. |
| 11. Kuiryk-bauyr asatu[quyrɪq bawɪr asatuw] | k) dîner traditionnel pour ceux qui sont venus aux funérailles |
| 12. Kuda tussu [quda tüsüw]  | l) cérémonial de l’hospitalité, coutume d'hospitalité obligeant l'invité à chanter des chansons, à jouer de la dombra |
| 13. Konakassi [qonaqasɪ] | m) le rite effectué lors de la mise au berceau d'un bébé pour la première fois |
| 14. Konak kadé [qonaq käde] | n) c’est un rituel qui est pratiqué pour des motifs culturels et religieux depuis l'Antiquité en Égypte antique puis dans le judaïsme et l'islam et qui est également réalisé pour des raisons d'hygiène, voire médicales, l'ablation du prépuce évitant l'accumulation de sécrétions sous le prépuce, parfois source d'infections. |
| 15. Korisu [körisüw] | o) un rituel qui consistant à mettre un bandeau, une corde autour des jambes de l’enfant, qu’une personnalité très connue et très respectée va couper pour ouvrir le chemin de la vie, de la liberté et de la joie. |
| 16. Betashar [betashar] | p) tradition consistant à offrir à une personne un cadeau pour la féliciter d'un gain dans sa vie. La coutume est appelée korimdik, si un gain est lié à une personne ou à un animal (par exemple voir la belle-fille d'une personne ou un animal nouveau-né pour la première fois), et baygazy (kazakh : байғазы), si le gain est matériel |
| 17. Korimdik [korimdik] | q) la coutume de soulever un voile du visage d'une mariée. Un poète improvisateur est invité à interpréter une chanson improvisée, dans laquelle il mentionne les proches du marié. Pendant sa performance, la mariée doit s'incliner chaque fois qu'elle entend un nom. Après la chanson, la mère du marié lève le voile.  |

* **Compréhension de l’oral**

**Document vidéo 1.**

* **Visionnez le document vidéo sur le Rituel de "Tussau Kesser", tirée de la chaîne Youtube : Dimash Kudaibergen France @dimashkudaibergenfrance8044 :** <https://www.youtube.com/watch?v=8lBmttlKDk4>

Sur la vidéo *: L'Ambassadeur de la République du Kazakhstan en France, Son Excellence M. Jean GALIEV, Monsieur le Maire du 1er arrondissement de Paris M. Jean-François LEGARET, le Président du groupe d’amitié interparlementaire France-Kazakhstan à l’Assemblée Nationale M. Pierre CABARÉ, Présentateurs : Madina ZUPIANA et Andrei IVANOF*

**Activité 1. Après le visionnement, dîtes si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Affirmations** | **Vrai** | **Faux** |
| 1. Les us et coutumes du peuple kazakh sont enracinés dans les croyances spirituelles des nomades.
 |  |  |
| 2. "Tussau Kesser " signifie en kazakh un rituel qui consiste à mettre une corde autour des jambes de l’enfant, qu’une personnalité très connue et très respectée coupe pour que l’enfant ne soit pas maladroit  |  |  |
| 3. L’honneur de couper le fil est accordé au Président du groupe d’amitié interparlementaire France-Kazakhstan à l’Assemblée Nationale M. Pierre CABARÉ |  |  |
| 4. Dans l’ancien temps, le fil "Tussau Kesser " était de couleur noir et blanc symbolisant la philosophie et la réalité du monde, le bien et le mal. |  |  |
| 5. Pour effectuer le rituel de «Tussau kesser » il faut 3 fils de laine de plusieurs couleurs vives, enlacés en un seul, d’environ 50 cm., un couteau |  |  |

**Activité 2. Après le visionnement, répondez aux questions suivantes :**

1. Pourquoi met-on des objets devant l’enfant lors du rituel de «Tussau kesser » ?
2. Quel objet la petite fille Assem a -t-elle choisi ? Que signifie ce choix ?
3. A qui est-il accordé l’honneur d’effectuer le rituel de «Tussau kesser » (couper le fil mis autour des jambes de la petite fille)?
4. Que signifie chaque couleur du fil composé de 3 couleurs (blanc, vert et rouge) ?
5. Comment on peut traduire en français le souhait kazakh «Akjol » ?

**Document vidéo 2. RACONTER L’HISTOIRE D’UNE TRADITION**

**Travail avec la fiche pédagogique provenant du site :** [**https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/**](https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/)

**L’auteur de la fiche est Joëlle Vivier-Merle (France)**

**Extrait RFI :** *Émission :* [SI LOIN SI PROCHE](http://www.rfi.fr/emission/loin-proche) ; *Titre :* Au pays des géants (rediffusion) *Par* [Ludovic Dunod](http://www.rfi.fr/auteur/ludovic-dunod/) ; *Diffusion :* samedi 6 octobre 2012 [*http:*//www.rfi.fr/emission/20121006-pays-geants-rediffusion/](http://www.rfi.fr/emission/20121006-pays-geants-rediffusion/)

**RETRACER LES ORIGINES D’UNE TRADITION**

 **1. Les périodes de l’Histoire : la chronologie**

* **Révisez vos connaissances et votre vocabulaire !**

**Par petits groupes, complétez le tableau présentant quelques grandes périodes de l’histoire de France.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **avant -52** | La Préhistoire |  |
| **Ier s. avant J.C. → Ve s.** | L’…………………………gallo-romaine | *-52* | *Intégration de la Gaule à l’Empire Romain* |
| **Ve s. → XVe s.** | Le …………………………… |  |
| Les temps ……………………..…… | **XVe s. → XVIe s.** | La …………………………… |  |
| **XVIIe s.** | Le dix-septième siècle :« Le siècle » |  |
| **XVIIIe s.** | Le dix-huitième siècle :« Le siècle des » | *1789* | *La ……………..……………**française* |
| **XIXe s.** | Le dix-neuvième siècle |  |
| Époque contemporaine | **XXe s.** | Le vingtième siècle | *1914-**1918* | *La première guerre mondiale* |
| *1939-**1945* | *La ……………………**………………… …………………* |
| **XXIe s.** | Le siècle |  |

 **2. Les origines d’une coutume : l’histoire des « géants »**

1. **Écoutez ce conservateur de musée parler des « géants » et cochez la bonne réponse.**

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Les « géants » sont | * des statues de la mythologie.
* des personnages de théâtre.
* de grandes marionnettes.
 |
| 2. Ils sont apparus | * à l’Antiquité gallo-romaine
* au Moyen Âge
* à la Renaissance
 |
| 3. dans un contexte | * religieux
* culturel

scolaire |
| 4. dans le but | * de divertir la population.
* d’éduquer la population à religion.
* de se moquer des personnages religieux.
 |
| 5. Au fil du temps, les géants sont devenus | * de plus en plus religieux.
* de plus en plus complexes.
* de plus en plus imaginaires.
 |
| 6. De nos jours, les géants sont visibles | * dans des défilés de rues.
* dans des processions religieuses.
* dans plusieurs musées de la ville.
 |

1. **Après cette première écoute, complétez ci-dessous les trois grandes parties du récit.**
	1. Les origines des géants

**2.** ………………………………………………………………

**3.** ………………………………………………………………

1. **Écoutez de nouveau le document si nécessaire, pour vérifier vos réponses.**
2. **Écoutez le document une deuxième fois afin de déterminez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Si vous cochez FAUX, justifiez votre réponse en quelques mots dans la colonne « Explications ».**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **AFFIRMATIONS** | **VRAI/FAUX** | **Explications** |
| 1. L’histoire de David et Goliath est à l’origine une histoire tirée de la Bible. | * VRAI
* FAUX
 |  |
| 2. David et Goliath notamment ont été représentés par les géants jusqu’au XVe siècle. | * VRAI
* FAUX
 |  |
| 3. La population a modifié, au fur et à mesure, les histoires religieuses représentées par les géants. | * VRAI
* FAUX
 |  |
| 4. Le personnage de Goliath par exemple, a été remplacé par des figures féminines, telles que son épouse. | * VRAI
* FAUX
 |  |
| 5. Les géants ont été supprimés à la Révolution Française. | * VRAI
* FAUX
 |  |
| 6. De nos jours, les géants sont principalement des personnages religieux. | * VRAI
* FAUX
 |  |

1. **Quel(s) temps utilise le narrateur pour raconter l’histoire des géants ? Cochez toutes les bonnes réponses.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| * Passé composé
* Imparfait
* Passé simple
 |  Présent | * Futur simple
* Futur proche
 |

|  |  |
| --- | --- |
| http://cultureandcom.blog.ouestjob.com/public/.ampoule_t.jpg | **Les temps du récit historique** |
| **Les temps du passé :**🡆 Le **passé composé** et l’**imparfait**🡆 Le **passé simple** (pour les récits écrits)**Le présent de narration**🡆 On utilise le **présent** à la place du passé pour rendre une histoire passée plus vivante (très utilisé à l’oral) On peut utiliser dans le même but aussi :* Le futur proche
* Le futur simple
 |

 **3. Situer dans le temps - Les marqueurs temporels**

1. **Sur le modèle des exemples donnés et à l’aide de la transcription du document sonore, complétez le tableau ci-dessous avec les marqueurs temporels rencontrés. Comparez ensuite vos réponses avec votre voisin.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Pour exprimer…** | **Expressions de temps** |
| **une date** | * **Le** XVe siècle
* ………………………
 |
| **une période** | **Passée** | * ………………………
 |
| **Présente** | * **Aujourd’hui**
* ………………………
 |
| **le début** | * **Dès le** XVe siècle
* ………………………
 |
| **la fin** | * ………………………
 |
| **une évolution** | * ………………………
 |
| **un moment précis** | * ………………………
 |
| **une durée/ une fréquence** | * ………………………
 |

1. **Par groupes, notez toutes les expressions de temps que vous connaissez en les plaçant dans chaque colonne du tableau, puis mettez en commun avec le reste du groupe afin d’obtenir une liste la plus exhaustive possible.**

 **4. Oraliser une chronologie: Les marqueurs temporels et les temps.**

1. **Par deux, construisez des phrases à partir des dates et évènements donnés ci-dessous. Utilisez les débuts de phrases proposés. Alternez et notez ensuite vos réponses.**

**Observez l’exemple suivant :**

* + **XVè siècle** : livres tous manuscrits en Europe.

**1455** : Invention de l’imprimerie par Gutenberg.

 **L’imprimerie a été inventée** par Gutenberg **en** 1455. **Avant le** quinzième siècle, les livres en Europe **étaient** tous manuscrits.

**Il s’agit donc de conjuguer les verbes et d’utiliser des marqueurs temporels adaptés. La plupart du temps, bien sûr, il existera plusieurs réponses possibles.**

* **XIIIè siècle** : écriture sur parchemin.

**XIIIè siècle** : apparition du papier en Europe.

 Le papier **…**

* **1691** : une seule aiguille sur les horloges.

**1691** : ajout d’une aiguille pour les minutes.

 Une aiguille **…** ou  C’est **…**

**fin XVIIè** : premiers usages de bouchons en liège pour le vin en Champagne.

**<** ≈**2000** : usage croissant de bouchons synthétiques.

 Les bouchons **…**

**1944** : obtention du droit de vote des femmes en France.

**29 avril 1945** : élections municipales : premier vote des femmes.

**2015** : 27% des députés sont des femmes.

 Les femmes **…**

1. **Toujours par deux, sur le même modèle construisez des phrases à partir des dates et évènements connus dans l’histoire du Kazakhstan.**

**Exemple :**

* **16 décembre 1991** : Déclaration de l’indépendance du Kazakhstan.

[**1997**](https://fr.wikipedia.org/wiki/1997) – Déplacement de la capitale d’Almaty à Akmola, rebaptisée Astane

 Le Kazakhstan a déclaré son indépendance le 16 décembre 1991. La capitale du Kazakhstan est déplacée d'[Almaty](https://fr.wikipedia.org/wiki/Almaty) au sud-est du pays, à Akmola qui a été rebaptisée [Astana](https://fr.wikipedia.org/wiki/Astana)

**Document audio.**

**Extrait de l’émission *7 milliards de voisins* du 06/01/2017**

**Rédactrice : Déborah Gros.** [**https://francaisfacile.rfi.fr/fr/actualit%C3%A9/20230214-les-superstitions-dans-le-monde**](https://francaisfacile.rfi.fr/fr/actualit%C3%A9/20230214-les-superstitions-dans-le-monde)

**Les superstitions dans le monde**

**Activité 1 : Écoutez l'extrait en entier. Cochez les bonnes réponses.**

**1.** La journaliste lit des messages d'auditeurs\*. De quels pays ou villes viennent-ils ?
*(4réponses)*
□ du Tchad

□ du Togo

□ du Cameroun

□ de RDC [République démocratique du Congo]

□ du Soudan

□ de Dakar au Sénégal

□ de Tana à Madagascar

**\* les auditeurs = les personnes qui écoutent l'émission**

**Activité 2 : Réécoutez l'extrait en entier. Complétez le texte avec les mots suivants : 19e siècle, en France, une feuille, la main, passer se casser, deux personnes, mourir, porte malheur, gagner.**

Au Tchad, on dit que si on a **…………....** qui grattecela veut dire qu'on va **…………....** de l’argent. Cette superstition existe aussi **…………....** au **………….....**

Au Cameroun, on dit que si on voit **…………....** de bananier **…………....** cela veut dire que quelqu'un de proche va **………….....**

Au Soudan, il n'est pas conseillé de **…………....** entre **…………....** car cela **………….....**

**Activité 3 : Réécoutez l’extrait à partir de 01:25. Quels mots entendez-vous ?**

« Et pour terminer, [...], il y a Guy de Dakar qui nous dit : « Attention à ces pratiques car un **sorcier / marabout** vous promet ciel et terre mais il ne faut pas se faire **voir** / **avoir**. Je trouve quand même **ridicule / stupide** de croire qu'un bout de bois, un masque ou un bracelet ait un pouvoir qui vous **protègera / sauvera** d'un quelconque danger. »

**Activité 4 : Vocabulaire**

**Après l’écoute. Dans tous les pays, il existe des superstitions. En France, qu'est-ce qui peut porter bonheur ? Ou malheur ?**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **… porte bonheur.** | **… porte malheur.** |
| 1. Recevoir un caca d’oiseau sur soi…
 |  |  |
| 1. Passer sous une échelle…
 |  |  |
| 1. Renverser du sel sur la table…
 |  |  |
| 1. Voir une coccinelle s’envoler…
 |  |  |
| 1. Toucher du bois…
 |  |  |
| 1. Utiliser le chiffre 13…
 |  |  |
| 1. Ouvrir un parapluie à l’intérieur…
 |  |  |
| 1. Trouver un trèfle à quatre feuilles…
 |  |  |

**Activité 5. Dans tous les pays, il existe des superstitions. Quelles superstitions** **des Kazakhes connaissez-vous ?**

* **Compréhension de l’écrit**

**Mise en route :**

1. Quels rites de mariage kazakhs et français connaissez-vous ?

**Texte 1**

**Lisez le texte et répondez aux questions qui le suivent :**

**Rites de mariage kazakhs**

Les **rites de mariage kazakhs** sont parmi les plus importants [rites](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rite) dans la vie des communautés et clans [kazakhs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kazakhs). Ils ont, à l'exception de l'acte de mariage en lui-même («неке қию»), d'origine musulmane, conservé de nombreuses caractéristiques de l'époque pré-musulmane. Les rites du mariage traditionnel kazakh se composent de plusieurs cycles : le *koudalyk* ([kazakh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kazakh) : құдалық - [*appariement*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Matchmaking)), la préparation au mariage, la fête de mariage et les rituels post-nuptiaux.

 **Demande**

Le père qui pense marier son fils commence par essayer de savoir s'il a une amoureuse. Si ce n'est pas le cas, il réfléchit à une fiancée. Ensuite, il va voir les parents de la jeune fille sélectionnée, ou envoie des proches leur parler pour formuler la demande, ou aïttyrou (ru) (kazakh : айттыру). Si ceux-ci acceptent, leur fille devient à partir de ce moment fiancée.

**Enlèvement de fiancée**

Les mariages par enlèvement en Asie centrale et au Kazakhstan n'arrivent que très rarement. Habituellement, cela n'arrivait que lorsque les parents ne donnaient pas leur assentiment au mariage ou lorsqu'ils y montraient peu d'empressement. La forme la plus courante de mariage parmi les Kazakhs était la demande avec le consentement des parents et le paiement du prix de la fiancée. Le droit coutumier kazakh envisage différents cas d'enlèvement de fiancée, qu'il traite différemment. Si le marié a enlevé une fiancée déjà promise (si les fiancés se sont déjà mis d'accord sur l'« enlèvement »), dont le père a enfreint les conditions d'appariement, alors ce n'est pas considéré comme une infraction sérieuse. L'enlèvement d'une fiancée promise à un autre est un crime sérieux.

**L'appariement** (kazakh : құдалық) est un rite important, annonçant le début des rites de mariage chez les kazakhs. Bien que des représentants d'autres peuples puissent assister au mariage kazakh, même les Kazakhs habitant en ville célèbrent l'appariement dans leur milieu. S'étant entendu à l'avance sur le montant du prix de la fiancée (kazakh : қалың мал), le père du fiancé ou son représentant se rend avec quelques amis chez les parents de la fiancée. Après avoir bu ensemble du koumis ou du thé, le maître de maison demande s'il lui faut tuer le bélier. Une réponse positive confirme l'intention de mariage. Par le passé, le père du fiancé offrait un troupeau de chevaux, des chameaux, différents vêtements et un cheval de selle. Les autres membres de la délégation se voyaient offrir des présents en fonction de leur importance et de la proximité des relations avec eux. Après cela, le côté du fiancé commençait à verser le prix de la fiancée sous forme de bétail. Au Kazakhstan actuel, on considère qu'il n'est pas souhaitable d'avoir une délégation trop nombreuse du côté du marié, parce que cela représente des dépenses considérables. Le chef de la délégation est appelé bas kouda (kazakh : бас құда), et les autres membres janama kouda (kazakh : жанама құда). En entrant dans la maison de la fiancée, bas kouda suspend son fouet à la place d'honneur de la maison. Si les négociations au sujet du mariage échouent, le fouet revient au maître de maison (kazakh : қамшы қайтару). Un plat spécial était préparé pour les invités, le kouïryk-baouyr (kazakh : құйрық-бауыр, à base de gras de queue (en) et de foie de mouton), qui symbolisait le renforcement des liens entre les deux parties.

**Prix de la fiancée et dot**

La tradition du paiement du prix de la fiancée, ou kalym (kazakh : қалың мал) est toujours appliquée au Kazakhstan moderne. Par le passé, le prix de la fiancée était principalement payé sous forme de bétail, représentant entre 21 et 25 chevaux. En plus de cela, lors de sa première visite à la fiancée, le fiancé s'acquittait de l'ilou (kazakh : ілу), en paiement des frais de l'éducation de la jeune fille, qui se correspondait à 30 à 70 chevaux. Au cours des noces, entre 20 et 70 têtes de bétail étaient abattues (kazakh : тоймал). Le marié offrait aussi à la mère de la mariée une paire de chameaux (kazakh : сүт ақы), et au père un chapan (en), une selle et un harnachement. Le montant du prix de la fiancée chez les kazakhs variait de 7 à 47 baïtals (kazakh : байтал) ; un baïtal valait quatre moutons, et une vache avec son veau en valait 5.

La dot (kazakh : қыз жасауы) était proportionnelle au prix de la fiancée, mais le dépassait parfois. Les parents de la mariée étaient tenus de constituer pour leur fille une dot digne de ce nom. La dot contenait les accessoires nécessaires à la vie de la nouvelle famille : ustensiles de cuisine, literie, meubles, chevaux, bétail etc. Au Kazakhstan moderne, la dot comprend appartement, meubles, réfrigérateur, téléviseur et autres appareils ménagers.

Au Kazakhstan moderne (selon les données de 2014), le montant du prix de la fiancée varie entre 50 et 100 mille tenges pour les familles à faible revenu, entre 1000 et 3000 dollars pour les familles à revenu moyen et au-delà de 5000 dollars pour les familles aisées. Le plus souvent, il se monte au moins à mille dollars. Le montant du prix de la fiancée est affecté par son niveau d'éducation, son intelligence et ses compétences, ainsi que sa région d'origine.

**Mariage**

Après la conclusion du rite de l'appariement (kazakh : құдалық) et jusqu'à la célébration du mariage formel (kazakh : неке қию), les parents de la mariée organisent chez eux, comme dans l'ancien temps, ou dans des locaux loués le « mariage de la fiancée » (kazakh : ұзату той) pendant la journée qui précède le mariage ou pendant un laps de temps plus long. Le nombre d'invités du côté de l'époux au mariage de la fiancée ne dépasse généralement pas 15 à 20 personnes. Si la mariée a été « enlevée » (kazakh : алып қашу), ce mariage de la fiancée n'est pas réalisé, et on célèbre immédiatement le mariage principal.

Après le mariage de la fiancée, la mariée est conduite à la maison de l'époux, l'enregistrement du mariage à l'état civil est solennellement réalisé, puis la cérémonie consacrée à la rencontre de la mariée avec les parents de son mari (kazakh : беташар) a lieu, bien que de nos jours, ce rite ait perdu de son sens. Le soir même, les principales célébrations ont lieu. Autrefois, le mariage s'étendait sur trois jours de festivités, mais au Kazakhstan actuel, toutes les fêtes s'accomplissent en une seule journée. La cérémonie religieuse du mariage neke kiyou (kazakh : неке қию) (voir mariage dans la tradition musulmane) est réalisée dans une mosquée le jour du mariage5, alors que dans les temps anciens, le mollah prononçait le mariage dans la maison des parents de la mariée avant de se rendre dans la maison du marié. À l'occasion du mariage, le chant traditionnel toï bastar (kazakh : той бастар) est entonné afin de féliciter les parents des deux époux et de souhaiter le bonheur des mariés.

**Source :** <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rites_de_mariage_kazakhs>

**Activité 1 : Dîtes si les affirmations sont vraies ou fausses :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Affirmations** | Vrai | Faux |
| 1. Les rites de mariage kazakhs sont parmi les plus importants rites dans la vie des communautés kazakhes
 |  |  |
| 1. L’enlèvement de fiancée se produit souvent en Asie centrale et au Kazakhstan
 |  |  |
| 1. Un rite important, annonçant le début des rites de mariage chez les kazakhs s’appelle l’appariement
 |  |  |
| 1. Un plat spécial préparé pour les invités, à base de gras de queue (en) et de foie de mouton), qui symbolise le renforcement des liens entre les deux parties, s’appelle le kouïryk-baouyr
 |  |  |
| 1. La cérémonie lors de laquelle la future mariée voilée est présentée officiellement à sa belle famille, s’appelle Bétachar
 |  |  |

**Activité 2 : Répondez aux questions :**

1. Qu’est-ce qui comprend le prix de la fiancée ?
2. Quelle est la différence entre le paiment du prix de la fiancée et la dot ?
3. Quelles sont les étapes du mariage kazakh ?
4. Que signifient *to*ï *bastar, bétachar, neke kiyou ?*
* **Production écrite :**
* **Activité 1. Traduisez du kazakh en français le texte suivant:**

**L’une des coutumes des Kazakhs, c’est *at terguéou,* selon laquelle les brus n’appellent pas les parents et les proches de son mari par leurs prénoms, elles inventent des surnoms. *Traduisez le texte ci-dessous du kazakh en français :***

**Ат тергеу**

Халық дәстүрінде адамға құрмет көрсетудің жолдары көп. Соның бірі — ат тергеу. Ұлт дәстүрі бойынша әйелдер атасының, қайнаға, қайнысының, қайынсіңлісінің атын атамай, өзінше лайықты ат қойып «бай атам», «би атам», «мырза қайнаға», «төрежан», «тентегім», «еркем», әйел болса «шебер шешей», «ақ әже», «сырғалым», «шашбаулым», «күлімкөз» деп атайды. Жеңгелер жағы небір күлкілі аттар да қоя береді. Мысалы: тапалды «сұңғақтым», жайбасарды «жүйрік» дейді. Мұның бәрі шын мәнінде сыйластық пен құрметтің ерекше бір белгісі болып табылады. Ер адамдар да ақсақалдар мен өзінен үлкендерді «ата», «әже», «шеше», «апа», «Ереке», «Аха», «Жәке», «Сәке» деп құрметтеген. Бұл да осы ғұрыптың бір түрі. Ат тергеу — біздің халқымыздың адам сыйлау жөніндегі ізеттілік, көргенділік, кішіпейілдік қасиеттерінің биік көрінісі. Өзінен үлкен адамның атын тура атау анайылық болып табылады.

Әдебиетте бірінші рет Н.И.Ильминский «Күйеуінің туыстарының атын келін еш уақытта атамайтын. Оның аға-інілеріне, апа-қарындастарына арнайы ат қоятын...» деп ат тергеу туралы жазған. Келін тарапынан ат тергеу күйеу туыстарының жасына, жынысына, туыстық қатынасының алыс-жақындығына байланысты. Бұл арада келінннің тапқырлығы, байқағыштығы да оған көп көмек беретін. Өйткені әркімнің әр түрлі сырттай, іштей ерекшеліктеріне, мінез-құлқына қарай ұнамды ат қоя білу кез келген кісінің қолынан келе де бермейтін.

Егер жас келін сол әулеттің, сол елдің үлкен адамдарының атын атап қалса, ол тәрбиесіздік, құрметсіздік саналып, үлкен сөгіске қалады, қатал сынға ұшырайды. Ат тергеу дәстүрі қазақ келіндерінің ибалы-ибасыздығын, текті-тексіздігін, сұңғыла-сарамастығын, тілге шешен-шорқақтығын сынайтын қатаң өлшем.

Жаңа түскен жас келіндер түскен үйдің баласы болып кетеді. Сондықтан күйеуінің үлкен әкесін «әке» не «ата» десе, әжесін «әже» дейді. Ал күйеуінің әкесін «үлкен ата», «ата», «кіші ата» дейді.

Күйеуінің ағаларына: «үлкен аға», «жақсы аға», «ағакем», «көке» деген аттар қойса; Інілеріне: «сал жігіт», «молда жігіт», «мырза жігіт», «ортаншым», «тетелес», «інішегім», «кенже»; Қайын сіңлілеріне: «шырайлым», «жігіт жат», «еркежан», «еркем», «еркекшем», «молдақыз», «айдарлым», «кекілдім»;

Бұрын ұзатылған қыздарды «апа» деп, не олардың күйеулерінің аттарымен бәлендегі қыз, түгендегі қыз дей салады.

Мұнымен бірге жас келіндер күйеуінің бірге туған, немере, шөбере туыстарының өздеріне де жоғарығыдай ат қоюмен қатар, олардың әйелдеріне, яғни абысын-ажындарын да үлкен апа, апа, кіші апа, жақсы апа, жеңешем, бәлен апам, түген жеңешем деп атай береді.

Әркімнің туыстық жақындығына, туыстар арасындағы, жалпы қауым алдындағы алатын орны мен беделіне қарай орынды ат қойғыш келіндерді халық аса ұнататын. Мәселен, би, болыс болып жүрген қайнағаларын би ата, би аға, болыс ата, болыс аға дей береді.

Әдепті келіндер ат тергеуге соншалықты мән беріп, сыйлы үлкен адамдардың атын атауды өзіне кешірілмес күнә деп санап, өзі атын атамайтын қайын ата, қайын ағаларымен аттас бөтен адамдардың да аттарын тура айтудан именіп, мәселен, қажы аттас, ағакем аттас деген.

Қазақ аттары жер, су, аң, құс және төрт түлік малдың атауларымен байланысты қойылатындықтан, ондай атаулардың өзін өзінше өзгертіп айтатынын А.Самойлович та атап өткен еді. Мәселен, атын атамайтын адамдардың аттары Сарыбай, Сұлушаш, Бүркітбай, Биеке, Бүйен болсын. Мұндайда келіндер Сарысу өзенін шикіл су десе, Сұлу төбе деген жерді әдемі төбе, Бүркітті — қыран, биені — сауар, малдың бүйен ішегін жуан ішек деп өзгертіп айтады.

Халық дәстүрі бойынша ауылдағы қарт кісілер мен қайнағаларын атамау үшін мазмұны бір басқа балама тауып қойылатын. Мәселен, Қасқырбайды — Бөрі ата, Қазыбайды — Топ ата, Айтуғанды — Түнгі жарық, Алтынбайды — Бестен артық, Қыстаубайды — Көң ата деп те атай беретін.

Қазақ әйелдері күйеулерінің де атын атамай оларды «отағасы», «біздің үйдің кісісі», «бәленнің ағасы» дейтін. Күйеуінің құрдастарының да атын атамай, оларды «құрдас» атандыратын.

Халық аузында мынадай қызықты әңгіме бар. Бір келіншек «Сарқыраманың ар жағында, сылдыраманың бер жағында маңыраманы ұлыма жеп жатыр! Білемені жанымаға жанып-жанып тез келіңдер!» — депті. Сөйтсе ол Өзенбай, Қамысбай, Қасқырбай, Қайрақбай, Пышақбай деген қайны, қайнағаларының атын атамауға тапқан тұспалы екен.

**Source :** <https://bilim-all.kz/article/10532-At-tergeu>

* **Activité 2. Traduisez du russe en français le texte suivant:**

**Свадебные традиции и обычаи казахского народа**

Казахские обычаи, имеющие отношение к браку, разнообразны. В старину казахи женились обычно по предварительной договоренности. Причем отцы никогда не спрашивали детей. Это и не удивительно, поскольку договоренность заключалась, когда те были маленькими или еще не родились. Қыз көру Если договоренности не было, то молодых людей сводили во время обряда «Қыз көру». По сути, речь идет о смотринах. Семья девушки не могла отказать в их проведении. Во время церемонии подруги, составлявшие свиту потенциальной невесты, вслух критиковали претендента. Те, кто сопровождал парня, в долгу не оставались. Если молодые приглянулись друг другу, то сразу договаривались о свадьбе. Ей предшествовал целый ряд церемоний.

 ***Құда тусу***

Казахские традиции и обычаи требовали формализации отношений с новыми родственниками. Потому проводился обряд «Құда тусу», то есть сватовство. О его проведении семья жениха заблаговременно уведомляла отца невесты. Он организовывал пир и созывал близких. Сватовство совершали главные представители жениха и невесты — «бас құда». Обычно это были главы родов. Отцы молодых получали почетное звание «бауыздау құда», после чего становились близкими родственниками.

Отцу невесты и ей самой вручали ценные подарки. В ответ представителям жениха подносили «куйрык бауыр» — блюдо из печенки и сала. После этого брачный договор считался заключенным. Уезжающих сватов, родня невесты одаривала.

***Қалың мал***

Когда обоюдное согласие на брак достигнуто, обряды казахского народа требовали внести за уводимую из дома девушку выкуп. Цена невесты определялась по договоренности, причем торги не только допускались, но и приветствовались. Как правило, плату получали в натуральной форме: брали скотину, меха, золотые и серебряные украшения и пр. Невеста приносила приданое — «қыз жасауы». В основном это были предметы обихода, одежда и иногда скот.

***Қыз ұзату***

Этот праздник устраивался в доме девушки. Это были ее проводы. Обычай велел всем родственникам невесты и сватам собраться за обильным столом. Пир сопровождался музыкой, танцами и песнями. Длился он всю ночь, а поутру девушка отбывала к жениху.

***Келін түсіру***

Традиции Казахстана регламентировали прибытие невесты к будущему мужу. Девушку: подвозили к окраине селения, прикрывали ей лицо и оставляли; к ней выходила группа женщин, родственниц молодого, и отводила в его дом. Уже на месте дожидались прибытия приглашенных. Для них готовили свадебный пир, в начале которого проводили еще один обряд — «беташар». Невесту сначала сажали за занавеской, а затем выводили к гостям, держа под руки. Ей открывали лицо, оставляя спрятанными волосы. Невеста здоровалась со всеми гостями, после чего свадьба продолжалась.

***Неке қию***

Основные свадебные казахские обряды завершались после бракосочетания, который проводили согласно нормам мусульманского права. Эта церемония проводилась на следующий день после свадебного пира. Жених и невеста облачались в праздничную одежду и в сопровождении пары свидетелей шли в мечеть. Здесь зачитывалась молитва, после чего молодым давали чашу с водой и серебром. Они пили из чаши, и обряд завершался.

Читайте больше: <https://www.nur.kz/family/school/1797743-tradicii-i-obycai-kazahskogo-naroda-ot-rozdenia-do-smerti/>

* **Activité 3. Lisez le texte ci-dessous et traduisez -le en kazakh ou en russe :**

**12 coutumes et traditions du mariage en France**

Ce qui fait toute la magie du mariage, ce sont aussi ces rituels qui entourent cette journée si particulière. Que vous soyez ou non pour un mariage traditionnel, voici différentes coutumes que vous adopterez peut-être.

Le jour de la noce est riche en symboles. De la robe de mariée à la procession vers l’autel en passant par le bouquet de mariée, les rituels ne manquent pas pour faire de cet événement une journée qui restera gravée dans les mémoires.

Quel que soit le style de votre couple et de votre mariage, votre cérémonie de noce passera par de nombreuses étapes riches en émotions. Si vous avez envie de suivre la tradition et de respecter les coutumes, vous trouverez dans cette liste les principaux rituels du mariage en France.

***1. Dormir séparément***

La tradition veut que les mariés dorment séparément la veille du mariage. Ce rituel peut rendre le moment des retrouvailles encore plus riche en émotions et permettre de marquer une différence entre la vie de célibataire et la vie de couple.

***2. Les 4 éléments***

La tradition des 4 éléments est une vieille tradition anglaise importée en France à la fin du XIXème siècle. Il s’agit de l’idée selon laquelle la mariée doit avoir en sa possession 4 éléments au moment de se marier : un accessoire ancien, un emprunté, un neuf et un bleu. Ils caractérisent respectivement les liens familiaux, la chance, la réussite et enfin la fidélité des mariés :

* L’accessoire ancien symbolise le lien familial de la mariée ainsi que sa vie avant le mariage. La plupart des mariée choisissent de porter un bijou de famille.
* L’élément neuf est très fièrement symbolisé par la robe de mariée.
* Pour l’accessoire emprunté, la mariée décide souvent de porter un bijou de tête (comme des pics à chignon) qui a déjà été porté par une mariée lors du jour de son propre mariage.
* Le bleu est la couleur de la fidélité et de la pureté. Pour respecter la tradition, la mariée choisit généralement de porter un accessoire discret comme un petit nœud, un mouchoir ou encore une broche bleue.

***3. La mariée à gauche*** ***de son époux***

La mariée se trouve traditionnellement à gauche de son futur mari dans l’église. En effet, il fallait dans le temps au marié avoir la possibilité de repousser des membres de la famille ou d’éventuels prétendants en saisissant son épée de sa main droite. Cela remonte à l’époque où le marié enlevait sa future femme pour l’épouser.

***4. Les alliances***

Lorsqu’on décide de s’unir à l’autre, on fait alliance, d’où le port d’un anneau. Celui-ci est glissé à l’annulaire gauche, le doigt où se trouverait la Veine de l’Amour qui relit directement la main au cœur. À l’origine les anneaux étaient de fer, ils sont aujourd’hui le plus souvent en or.

***5. Le lancer de riz***

Ce rituel est un vœu de prospérité et de fertilité pour les jeunes mariés. Il s’agit d’un rite païen consistant à lancer des grains sur les époux pour leur transmettre force et fertilité. Le jeter de riz a lieu à la sortie de l’église ou encore de la mairie.

***6. Le cortège***

À la sortie de la cérémonie, les mariés partent dans une voiture, généralement suivis par toute la noce. Le cortège émet alors des coups de klaxon sur son passage. On doit ce rituel au Moyen-Âge où les mariages clandestins étaient courants. Aussi, la loi exigeait de faire part de son union le plus bruyamment possible.

***7. Les dragées***

C’est un des cadeaux les plus couramment offerts aux invités. Ces douceurs remontent à l’Antiquité et ont été introduites en France dès le XVIème siècle. Très prisées des monarques, elles sont un symbole d’amour éternel.

***8. Le lancer de bouquet***

Cette tradition est aussi apparue au XVIème siècle en France. C’était auparavant aux invités masculins de s’emparer du bouquet, en courant après la mariée ! Aujourd’hui, la mariée le lance dos à ses amies. Celle qui l’attrape sera la prochaine à se marier.

***9. La jarretière***

Elle est un symbole de virginité. Elle est le plus souvent blanche ou bleue, couleurs de la pureté et de la fidélité chez les Hébreux. Elle donne parfois lieu à des jeux dans certains mariages.

***10. Le pot de chambre***

Il consiste à réveiller les mariés et à leur proposer un étrange mélange, souvent composé de chocolat, de bananes et de champagne, le tout dans un pot de chambre décoré de papier toilette. Cette coutume née dans l’Aveyron symbolise le passage de l’enfance à l’âge adulte.

***11. La soupe à l’oignon***

La légende veut que ce breuvage ait été inventé par Louis XV en personne. Elle est généralement servie en fin de mariage pour reprendre des forces après avoir dansé toute la soirée.

***12. Porter la mariée***

Le marié porte traditionnellement sa femme pour franchir le seuil de leur domicile. Cela aurait pour but d’éviter que de mauvais esprits attaquent la mariée ou encore que celle-ci ne trébuche, symbole de malchance pour le jeune couple à l’époque romaine.

**Source :** <https://www.mariages.net/articles/coutumes-et-traditions-du-mariage-en-france--c872>

* **Activité 4.** Vous avez reçu une lettre de la part de votre ami français qui décrit les traditions de mariage en France et demande de lui écrire sur les traditions et coutumes de mariage du peuple kazakh. Ecrivez-lui une lettre amicale en expliquant ce qu’il demande.

Votre lettre doit contenir au moins 250 mots.

** Production orale : Faites votre exposé !**

**À votre tour, retracez l’histoire d’une tradition, coutume, pratique de votre choix.**

**Vous êtes dans un stage linguistique en France. L’enseignant de français vous a demandé de faire un exposé sur les traditions et coutumes du Kazakhstan. Pour faire votre exposé, vous pouvez utiliser l’article intitulé en russe « Traditions et coutumes du peuple kazakh de la naissance jusqu’à la mort », publié le 19 février 2021, par Dmitry Sukhodolsky (Дмитрий Суходольский) sur le site www.nur.kz. Le lien de l’article est le suivant :** [**https://www.nur.kz/family/school/1797743-tradicii-i-obycai-kazahskogo-naroda-ot-rozdenia-do-smerti/**](https://www.nur.kz/family/school/1797743-tradicii-i-obycai-kazahskogo-naroda-ot-rozdenia-do-smerti/)

**Première partie** :

🡆 Recherche documentaire sur le sujet choisi.

🡆 Préparation écrite de l’exposé (sous formes de notes) :

* + Chronologie en trois parties : origines / évolution / aujourd’hui.
	+ Sélection des exemples

**Deuxième partie :**

🡆 Récit oral devant le groupe avec, si possible, illustrations à l’appui.

**Le groupe validera les points suivants :**

* + construction cohérente du récit.
	+ emploi correct des temps employés, usage du présent de narration.
	+ usage correct et variété des marqueurs temporels.
	+ capacité à rendre le récit vivant.

|  |  |
| --- | --- |
| http://cultureandcom.blog.ouestjob.com/public/.ampoule_t.jpg | **Recommandations pour préparer un exposé** |

**L’exposé**

**1. Les principes de l’exposant :**

**-** savoir prendre en compte le destinataire qui ne connaît pas toujours votre domaine : choisir un langage simple et expliquer ou définir tout terme spécialisé ;

- savoir faire un plan : plan descriptif (différentes dimensions ou différents aspects d’une même problématique), plan analytique (causes – effets – conséquences) ;

- savoir présenter dans l’introduction la thématique, les raisons du choix du thème et les étapes de l’exposé ;

- savoir articuler chacune des parties de l’exposé : choisir les transitions (ou connecteurs) entre les parties et les sous – parties ;

- savoir résumer les principales idées dans la conclusion ;

- savoir terminer éventuellement sur une question, un doute pour lancer le débat ou susciter les questions ;

- savoir sélectionner les idées directrices en les illustrant avec des exemples concrets et des comparaisons : il ne faut pas tout dire dans un exposé ;

- savoir présenter les idées et arguments avec clarté = savoir articuler et parler lentement pour se faire comprendre (plus important que l’accent) ;

- savoir calculer la durée de l’exposé en fonction des consignes données lors d’un cours (20 à 30 mn maximum) ou lors d’un examen ( 10 à 15 mn maximum).

**2. Les principes des auditeurs**

- savoir écouter et être attentif ;

- savoir prendre des notes ;

- savoir poser des questions ;

- savoir être solidaire.

**Plan linéaire de l’exposé :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Introduction**  | 1. **situer le sujet**
2. **annoncer le plan**
3. **accrocher l’auditoire**
 | * nature, définition, délimitation du sujet
* intérêt, importance du sujet (en général, et pour l’auditoire)
* objectif recherché
* indiquer les grands points que l’on a choisi de traiter. Les écrire au tableau.
* retenir l’attention dès les premières minutes en utilisant une image frappante, une question, un paradoxe, une citation...
 |
| **Développement** | 1. **les différentes parties**
2. **les transitions**
3. **les titres éventuels**
 | * ne conserver que deux ou trois points de développement. Chacun d’eux fera l’objet d’une partie distincte comprenant : une brève introduction, un développement, une conclusion partielle.
* équilibrer les différentes parties
* les soigner vraiment. Elles sont essentielles et peuvent occuper jusqu’à 25% du texte. Elles se présentent parfois comme des résumés partiels de ce qui a été dit.
* les harmoniser (les mettre tous par exemple sous forme de question, d’affirmation, à l’infinitif...)
 |
| **Conclusion**  | 1. **résumer ce qui précède**
2. **conclure**
3. **ouvrir éventuellement le débat**
 | * effectuer une rapide synthèse de ce qui a été dit auparavant
* conclure peut être : énoncer une affirmation, ou un doute ; résoudre un problème ou en poser un autre ; proposer une action ou une réflexion.
* inviter l’interlocuteur à s’exprimer ou réfléchir sur le sujet.
 |

**Pour savoir raconter ou argumenter vos idées :**

**L’organisation des différentes parties :**

* Les idées directrices d’une partie à une autre, peuvent développer des aspects complémentaires ou bien opposés de la problématique.
* Chaque partie commence obligatoirement par une formule de transition et peut se terminer également par une formule de transition ayant deux fonctions : elle conclut la partie précédente et annonce la partie suivante.
* Chaque nouvelle partie est dans tous les cas annoncée par un alinéa et par un saut de ligne.

**L’organisation des paragraphes :**

* Les idées secondaires (ou points abordés) sont illustratives de l’idée directrice et en complémentaire avec les autres points de la partie.
* Chaque nouvelle idée secondaire forme un nouveau paragraphe et est introduite le plus souvent par une formule de transition.
* Chaque nouveau paragraphe est obligatoirement marqué par un alinéa (soit compter en plus 3 à 4 cm à partir de votre marge située à gauche).
* Les citations, les titres d’articles sont entre guillemets. Les titres d’ouvra ges sont en italique (quand la composition est dactylographiée) ou bien soulignés (quand elle est manuscrite).

**Pratiques linguistiques**

**Formules permettant d’introduire des exemples :**

*- ainsi, par exemple, notamment, tel que ;*

*- pour donner (pour citer) un exemple (concret, parfait, représentatif, complémentaire, opposé, etc) ;*

*- nous citerons, nous retiendrons comme exemple, entre autres exemples... celui de... ;*

*- pour exemplifier, pour illustrer notre idée/notre propos/notre point de vue, prenons le cas de... ;*

*- si l’on prend l’exemple, le cas de ...*

**Formules permettant d’exprimer un jugement :**

* **tranché ou catégorique :**

*il est vrai, évident, sûr, certain, que ;*

*il ne fait pas de doute que, il est impossible que, il est incontestable que ;*

*il est objectif de / subjectif de / cohérent de / contradictoire de / exagéré de / excessif de / prématuré de/ préférable de/ souhaitable de dire, de proposer, d’avancer, de prétendre, d’affirmer que ;*

*nous sommes en accord/désaccord avec l’auteur ;*

*nous souscrivons à l’idée de ;*

*nous rejoignons le point de vue de ;*

*nous adhérons à l’opinion de...*

* **nuancé ou restrictif :**

*ce point de vue de l’auteur (nous) paraît / (nous) semble contestable/discutable ;*

*ce point de vue de l’auteur peut être contesté/discuté/nuancé ;*

*il se peut que*

*il est probable que*

*il y a des chances pour que ;*

*quoiqu’on ne puisse pas l’affirmer*

*quelle que soit la force de son idée ;*

*on peut émettre des réserves / des doutes au sujet de / à propos de ;*

*on peut émettre des objections à, au fait que...*

**«Connecteurs » permettant d’articuler une argumentation :**

**Pour l’addition d’un ou des argument (s):** *et, puis, aussi, également, ainsi que, de plus, en outre, par ailleurs, et même, de surcroît, non seulement... mais encore, en même temps, parallèlement,* etc.

**L’énumération :** *d’une part, ... d’autre part ; d’un côté... d’un autre ; en premier lieu/point ; en dernier lieu/point ; en un premier/deuxième temps ; d’abord... puis... enfin.*

**L’analogie ou la comparaison :** *ainsi, pareillement, de la même façon, de la même manière, comme, tel, semblable à, pareil à, de même que, ainsi que, tel que, ou, ou bien... ou bien, soit ... soit, tantôt... tantôt, à la différence de, par rapport à, contre...*

**La précision :** *quant à, en (pour) ce qui concerne, dans le cas où, dans ce sens que, voire...*

**La cause :** *c’est- à – dire, car, de fait, en effet, à cause de, en raison de, par suite de, c’est pour cette raison que, puisque, parce que, étant donné, vu que, sous prétexte que, du fait que...*

**La conséquence :** *donc, ainsi, aussi, par conséquent, en conséquence, en déduction, c’est pourquoi, d’où, de là, de sorte que, de manière que, si bien que, tellement que, à tel point que...*

**L’opposition :** *mais, or, au contraire, à l’opposé, en fait, en réalité, en revanche, en contradiction avec, malgré, en dépit de, au lieu de, alors que, tandis que, quoique, bien que...*

**La restriction ou la nuance :** *mais, cependant, pourtant, néanmoins, toutefois, pourtant, hormis, sans, sauf, excepté, encore que, si ce n’est que...*

**Le but :** *à cet effet, en vue de, afin de, pour, dans le but de, dans l’objectif de, dans le dessein de, dans l’intention de, afin que, pour que, de peur que...*

**L’insistance :** *même, à plus forte raison, d’autant plus que, non seulement... mais encore, mais aussi, par là même, tout aussi bien que, sans compter...*

**La confirmation :** *ainsi, de même, de là, d’ailleurs, du reste, pour cela, pour aller plus loin, pour confirmer, pour aller dans le sens de...*